

L'ÉBAUCHE D'UN « MOI »

par Mélodie Roy
Reporter 13-14 de Danse-Cité

be somebody else d'Isabel Mohn



Sachez qui vous êtes, sinon Isabel Mohn vous le dira. Avec la collaboration de trois autres interprètes – Elinor Fueter, Jean-François Légaré et Magali Stoll –, c'est dans la pièce *be somebody else*, présentée au Théâtre Prospero, que la chorégraphe originaire d'Allemagne s'amuse à construire et déconstruire l'identité de l'individu. Elle fait évoluer à la fois personne et tout le monde dans une structure dissoute autant par l'influence des autres que par l'incertitude personnelle du dessein de chacun.

Avant tout, Isabel Mohn élabore et réalise avec ses danseurs des expériences dans l'espace public et en retire des états de confusion et de fragilité. Elle transpose ensuite ce bagage dans le studio, tout en s'inspirant de contextes quotidiens où l'individu est confronté à lui-même et où il doit suivre son propre chemin en étant en contact avec le monde extérieur. Cet intérêt pour le désordre identitaire provient d'une situation personnelle où la chorégraphe a eu à se redéfinir : lors de son arrivée au Québec.

Sur une chaise, un danseur exprime une phrase chorégraphique. Il se déplace dans l'espace. Sur la chaise maintenant libérée, un autre danseur s'assoit et exprime la même phrase. La scène se répète : l'idée de remplacement est maintenue tout au long de la pièce. Individu, comme objet, objet comme paroles, paroles comme sons, tout ce qui est présent sur la scène interagit dans l'espace, se forme et se transforme, s'aligne, se tient, se place ou se déplace. Chacun est soi-même, mais peut être l'autre. Et certains s'imposent jusqu'à ce que d'autres interviennent.

Cette allégorie de la recherche de soi explore les possibilités infinies de l'imaginaire autant qu'elle découvre l'intérieur des enceintes de la réalité. Peut-on considérer qu'une personne se définit par le simple fait d'éplucher une pomme de terre ? Et par la suite, qu'une autre personne puisse trouver un sens au fait de ramasser ces pelures de pomme de terre ? Des gestes banals de la vie réelle mis dans un contexte global et collectif donnent une perspective différente au spectateur que l'exécutant n'a peut-être pas. D'autres fois, les rôles sont inversés : le spectateur se retrouve impuissant devant

l'imaginaire invisible des danseurs tandis que ceux-ci se laissent emporter par leur curiosité intérieure.

Le mouvement chaotique des quatre personnages se déroule dans un décor composé essentiellement de panneaux de bois et d'enseignes de construction. Plusieurs objets hétéroclites, dont des masques d'animaux et des sacs de plastique, sont utilisés comme accessoires ou comme parties intégrantes du paysage. Leur présence est parfois déroutante, rarement rationnelle. L'ambiance sonore qui rappelle l'atmosphère d'un chantier de construction complète le brouhaha dans lequel chaque chose trouve une place sans jamais trouver la sienne.

Be somebody else (ou « devenir quelqu'un d'autre ») est l'œuvre d'une réflexion intime qui mène à la construction de soi. Cet édifice identitaire, imbriqué d'actions et de pensées, sera-t-il assez solide pour perdurer ? La chorégraphe ne peut y répondre, mais une chose est certaine : nous sommes être humain avant d'être homme ou femme.

Chorégraphie **Isabel Mohn** en collaboration avec les interprètes / Avec **Elinor Fueter, Jean-François Légaré, Isabel Mohn** et **Magali Stoll** / Conseillères dramaturgiques et répétitrices **Florence Figols** et **Thea Patterson** / Musique **Florian Tippe** (avec des pièces de Nino Rota et Devendra Banhart) / Éclairages **Martin Sirois** / Directeur de production et technique **Lee Anholt**

Présenté du **1 au 3 mai + 8 au 10 mai 2014** au **Théâtre Prospero**